

Charles Aznavour
En haut de l’affiche sur scène et à l’écran

Luc Chaput

Number 317, January 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90132ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2019). Charles Aznavour : en haut de l’affiche sur scène et à l’écran. *Séquences : la revue de cinéma*, (317), 54–54.

CHARLES AZNAVOUR

EN HAUT DE L’AFFICHE SUR SCÈNE ET À L’ÉCRAN

LUC CHAPUT



Tirez sur le pianiste

Un pianiste joue le soir dans un bar dansant populaire de la banlieue parisienne. Il se prénomme Charlie et exige que les gens le vouvoient en tant qu'artiste. Ce Charlie, c'est Charles Aznavour dans son premier rôle-titre pour *Tirez sur le pianiste*. François Truffaut, pour faire un pas de côté après le succès des *400 coups*, adapte un roman de la *Série noire* de l'écrivain américain David Goodis. La carrière cinématographique d'Aznavour est lancée.

Chahnour Varenagh Aznavourian, prénommé Charles par l'état civil, naît à Paris en 1924. Sa famille, qui a des aptitudes artistiques, travaille dans la restauration. L'enfant et l'adolescent, qui n'aura que le certificat d'études, trouve des petits boulots d'acteur mais connaît adulte un peu plus de succès comme musicien, auteur, compositeur et interprète. Son séjour au Québec, à Montréal, en duo avec Pierre Roche, le conforte dans cette voie et à son retour en France, il commence, par l'entremise d'Édith Piaf, à engranger les succès comme parolier ou compositeur de chansons qu'il place ou interprète lui-même. Son association avec le compositeur et arrangeur Georges Garvarentz, aussi d'origine arménienne et époux de sa sœur aînée Aïda, lui apporte une plus large assise professionnelle. Celle-ci se répercutera au cinéma par la présence d'au moins un des deux noms dans la musique des films auxquels Charles participe en tant qu'acteur. Sa présence sur scène, son interprétation gestuelle et la

mise en scène du tour de chant sont aussi irriguées par son talent de comédien et sa grande capacité de travail.

Son apparence chétive qui cache une grande sûreté de soi le sert admirablement dans le rôle d'Heurtevent, interné dans une clinique psychiatrique. Georges Franju, dans *La tête contre les murs*, lui donne ainsi un rôle secondaire mais prenant qui le fait remarquer par François Truffaut. Aznavour, la plupart du temps bien conseillé, construit une carrière cinématographique où ses prestations de chanteur sont malgré tout rares. Dans *Un taxi pour Tobrouk* ou beaucoup plus tard dans l'anémique *Yiddish Connection* dont il est le scénariste, il incarne des personnages juifs qui ressemblent par leurs expériences de la persécution à ses compatriotes arméniens qui ont aussi connu la diaspora. Sigismund Markus, le commerçant de jouets à Dantzic et amoureux transi de la mère d'Oskar, est, dans ce registre, sa plus grande réussite dans le fameux *Tambour* (*Die Blechtrommel*) de Volker Schlöndorff d'après Günter Grass.

L'étonnant succès de *Tirez sur le pianiste* aux États-Unis lui amène un public dans les tournées de ce *French Sinatra* comme on le surnomma. Atom Egoyan, dans *Ararat*, sur le génocide de 1915 du peuple arménien, l'emploie comme réalisateur du film dans le film. Il retrouve alors son nom d'Édouard Saroyan¹ que Charlie avait laissé tomber à cause d'une tragédie dans *Tirez...* de Truffaut. Déjà, il avait été le timide franco-arménien Kachoudas dans *Les fantômes du chapelier*, un très bon Chabrol. Aznavour était d'ailleurs devenu un symbole vivant de son ethnie d'origine depuis sa chanson *Ils sont tombés*: « Ignorés, oubliés dans leur dernier sommeil, Ils sont tombés en croyant ingénus que leurs enfants pourraient continuer leur enfance. » Cette faculté à exprimer, par les mots, la musique et les gestes, ces choses de la vie diverses dans leurs sublimes ou troublantes réactions, se retrouve dans environ 80 films dont beaucoup témoigneront toujours du plaisir de l'œuvre bien faite que cet artisan et artiste a toujours porté en lui pour notre bonheur. ▲

¹ Le patronyme de Saroyan peut faire référence à William Saroyan, auteur américain célèbre d'origine arménienne.